

[Texte]

Il est vrai que dans certaines études, on a constaté que les enfants à la garderie étaient plus précoces de quelques mois quand il s'agissait de s'adapter de façon relaxée à des enfants inconnus du même âge, mais ce n'est pas une avance qui est éternelle. Les enfants élevés à la maison rattrapent très vite ce petit retard, de sorte qu'à l'âge de 27 mois, tous les enfants sont au même niveau et de façon permanente. Il n'y a pas d'effet à long terme de cela.

Ces mythes-là ne sont pas venus par hasard, mais à cause des circonstances, selon que les mères étaient peu souvent au travail comme auparavant, ou qu'elles le sont plus souvent comme c'est le cas maintenant. C'est tout simplement une question de majorité ou de minorité.

Il faut que notre société reconnaisse que les deux options sont aussi bonnes l'une que l'autre et qu'elle les approuve de façon égale, de façon aussi entière l'une que l'autre, sans accorder la priorité à l'une ou à l'autre.

• 2125

Parlons maintenant du fonctionnement optimal de la garderie en fonction de la santé mentale. Condition féminine Canada a déjà publié un volume important. Nous appuyons le chapitre 6 où il y a une sorte de revue des critères importants d'une bonne garderie. La plupart de ces critères-là, d'ailleurs, sont très voisins l'un de l'autre dans les différentes provinces, par exemple pour le ratio adulte-enfants. Il y a très peu de variations entre les normes du Québec et celles de l'Ontario, etc. Il y en a quelques-unes, mais disons que tout le monde s'entend globalement sur ces choses-là.

Dans ce rapport de Condition féminine Canada, il y a un critère dont on parle un petit peu. Il s'agit de la stabilité au travail, du fait que les gardiennes restent longtemps, par exemple une année complète, et qu'il n'y ait pas de roulement. Cela a été mentionné, mais comme une sorte de critère secondaire. Nous avons l'impression que ce critère-là est primaire, c'est-à-dire important. C'est aussi important que le ratio adulte-enfants, surtout pour les enfants de moins de 3 ans. Si la gardienne change tous les trois mois, l'enfant devient confus, etc. Il faut donc que les conditions économiques soient adéquates pour que le personnel reste stable. Il faut donner des salaires suffisants et des conditions de travail suffisamment bonnes pour inciter les gardiens et les gardiennes à rester plus longtemps.

Il y a aussi l'aspect de la dynamique profonde de la garderie. À notre point de vue, la garderie devrait être considérée comme le prolongement de la famille et non comme une sorte d'institution étrangère ou parfois même rivale. Cette intégration des deux ne devrait pas seulement figurer sur l'organigramme des ministères. On devrait prendre des moyens précis et concrets pour que cette intégration se fasse tous les jours. En fin de compte, on aimerait que les gardiens et les parents deviennent réellement des amis, parce que c'est seulement à ce moment-là que l'enfant se sent en pleine sécurité. Les enfants observent beaucoup, ils regardent les adultes négocier et parler. Quand l'enfant voit qu'il y a entre eux une amitié, un accord de base, il se sent beaucoup mieux.

[Traduction]

Although certain studies have proven that children in day care had a few months headstart in their socializing skills, it was also found that children raised at home quickly caught up with them, and that by the time they were 27 months old, all children had developed the same permanent skills.

These myths did not appear out of thin air. They were brought about by changing situations: before, few mothers worked outside the home, whereas today a growing number of them do. It is simply a question of a majority exerting pressure on a minority.

Today's society must be brought to admit that both options are valid and must accept them on an equal footing, without giving one option more importance than the other.

I would now like to discuss the best way to run a day care centre with regards to the mental health of its wards. In the document published by Status of Women Canada, we agree with the content of chapter 6, which summarizes the criteria of quality day care centres. I must add that the criteria are quite similar from one province to the next. For example, the standards concerning caregiver children ratios are pretty much the same in Ontario, Québec and the other provinces. There are some differences, but generally speaking, they are the same.

In the Status of Women Canada report, work stability, or more precisely the fact that caregivers should remain in the same job for a prolonged period of time, let us say for a year, and that turnover should be kept at a minimum, seemed to have been mentioned almost only in passing. We feel that this is quite important, as important as the caregiver children ratio, especially for children under three years of age. If a child changes caregivers every three months, he can become, amongst other things, quite confused. Therefore, we believe salaries should be high enough to ensure low staff turnover. Working conditions should also be attractive enough to keep caregivers on staff for a longer period of time.

One must also take into account the dynamics of day care. As far as we are concerned, a day care centre should be an extension of the family, rather than a foreign and sometimes rival institution. The integration of the two should be more than an entry on a government department's flowchart. Concrete and well-defined steps should be taken so that this integration becomes everyday reality. Basically, what we are suggesting is that parents and caregivers become friends, because children feel much more secure under these circumstances. Children do not miss much, they watch adults act and talk. If they see that their parents and caregivers are friends, that they have a kind of basic understanding, they will feel much more comfortable with the arrangement.